

## F I N A N C E M E N T

# Nord et Blanc

*Avec le Nord et Dominique Blanc en vedettes, "Faut-il aimer Mathilde", n'était pas, sur le papier, un projet facile : à l'arrivée, ce film a fait forte impression en ouverture de la semaine de la critique de Cannes.*

**P**as facile de devenir le "poulain" de 3B Productions... Les trois B en question sont Jean Bréhat, Rachid Bouchareb et Jean Bigot : apparemment adeptes de la "règle de trois", 3B Productions cherche en effet une troïka de cinéastes dont ils produiraient tous les films.

"Nous ne voulons pas produire l'un de ces scénarios finis que nous recevons en pagaille", explique Jean Bréhat. "Nous préférons partir d'une idée que nous adoptons avec le réalisateur, ce qui permet à la discussion cinéaste-producteur de s'installer dès la naissance du film. Pour cela, nous ne voulons travailler qu'avec des copains, des cinéastes maisons."

De tels principes autorisent selon eux un travail plus approfondi sur le scénario : "Nos contrats d'auteur laissent toujours la porte ouverte à d'autres interventions de coscénaristes, de dialoguistes ou de script doctors." (ndlr : les "script doctors" – pour la plupart américains – sont de véritables "chirurgiens du scénario", qu'ils dissèquent de façon structurée, notamment sur la profondeur et la psychologie des personnages, moyennant 5 à 15 000 dollars).

## Faut-il aimer Edwin Baily ?

Ces principes posés, reste à trouver les "perles rares". Le premier réalisateur "maison" est Rachid Bouchareb, l'un des associés, qui a produit *Cheb* pour 3B et qui commence le tournage en Malaisie de *La Colline de Fanta* (coproduit avec l'Allemagne, la Belgique et La Sept Cinéma, pour un budget de 14 MF). Un coscénariste



Dominique Blanc dans "Faut-il aimer Mathilde"

(Bernard Gesbert) et deux "script doctors" (Frank Daniel et Marc Princi) sont intervenus sur le script : "Ça a été très très bénéfique", estime Jean Bréhat.

Le second réalisateur "maison" pourrait bien être Edwin Baily. Il a tout pour plaire : son nom commence par b, c'est un vieux copain et son premier film, dans lequel Dominique Blanc éclate, est – aux dernières nouvelles – très réussi.

En dépit d'un gros travail sur le scénario, il n'a pas été facile de réunir le tour de table : en l'absence de chaînes, c'est l'avance sur recettes, la Sofiarp, la région Nord Pas-de-Calais via le CRRAV (l'équipe technique est constituée pour moitié de "gens du Nord") et de nombreuses participations, qui ont permis le premier tour de manivelle. Sans oublier le coproducteur belge, Paradise, la société de Chantal Ackerman et Marilyn Wate-

let : "Des gens avec qui il n'est pas nécessaire de signer un contrat", note Jean Bréhat.

Par contre il a fallu batailler dur avec Canal+, qui n'a accepté de préacheter le film qu'à la quatrième semaine de tournage, après plusieurs refus : "Je me mets à leur place : nous sommes un petit producteur et Canal a eu des doutes sur l'envergure du projet, en pensant que ce serait un téléfilm... Je crois que c'est notre détermination qui les a convaincus." Une détermination qui trouvera son aboutissement le 24 novembre en salles : c'est Swift (Didier Costet) qui tentera de convaincre le public d'aimer Mathilde, avec 1,3 MF de frais d'édition et environ 25 copies. Par ailleurs, Arte aurait déjà manifesté son intérêt pour acheter le film.

Christian Boudier

## Le financement

(en millions de francs)

<b>Part française</b>	<b>80 %</b>
3B Productions	1,75
Square Productions (Baily)	0,30
GAN	0,20
Hamster (fonds de soutien)	0,27
Sofiarp	0,70
Avance sur recettes (CNC)	2,10
CRRAV	
(Nord Pas-de-Calais)	0,90
Crédits et participations	1,59
Canal+	1,50
<b>Part belge :</b>	<b>20 %</b>
Paradise	2,33
<b>Total du budget :</b>	<b>11,64</b>